**Le Parc Déodat de Severac (1872 -1921)**

Ce parc situé au milieu de l’avenue docteur Ferroul porte le nom d’un grand compositeur Français , auteur d’œuvres de théâtre dont « La fille de la terre » qui fut jouée sur ce site le 22 juin 1913 avec la participation de l’harmonie républicaine de Coursan placée sous la direction de Mr Joseph Lignon. Inauguré le 27 juin 2003 , Gilbert Pla étant maire , il était auparavant un jardin privé de 3 300 m2 qui appartenait à Me Thérèse Monnier- Mècles qui était l’épouse de André Mècles , homme de lettres Coursanais , ancien adjoint à la culture de la mairie de Narbonne et qui fut à l’origine de la création de l’office de tourisme de Coursan .

On remonte un peu plus loin au début du XX °siècle exactement où ce terrain était situé au chemin de Celhiès (aujourd’hui avenue docteur Ferroul) était la propriété d’Antoine Pagès qui y avait installé un atelier de tonnelier foudrier puis un commerce de location de wagons foudre pour le transport du vin par le rail. Ce site étant un enclos et servait aussi au parcage de chevaux de selle que Antoine Pagès faisait courir sur les hippodromes tels que Pau et Cagnes sur mer entre autres . Un peu plus tard ce parc fut planté d’arbres aux essences diverses tels que marronniers , tilleuls, cèdres, érables , palmiers et fut transformé en jardin d’agrément. Au décès d’Antoine Pagès en 1929 la propriété passa aux mains de sa fille Marie Esquirol puis a son arrière petite nièce Thérèse Monnier, épouse Mécles, qui le garda plusieurs années avant de le vendre à la municipalité de l’époque en 2002 qui le transforma en jardin public. Son ancien propriétaire Me André Mècles fit la proposition acceptée de l’appeler Déodat De Severac en souvenir de la première représentation du dimanche 1913 , d’une pièce de théâtre . C’était une tragédie lyrique intitulé « la fille de la terre » écrite par le poète Biterrois Emile Sicard, Déodat De Severac qui était en son temps un des trois maitres de la musique Français a l’égard de Debussy et Ravel, avait écrit le prélude pour chacun des actes . Elle fut jouée pour la première fois aux arènes de Nîmes en 1911 et sa version musicale jouée donc à Coursan devant près de 8 000 spectateurs avec , il paraît, 180 exécutants (musiciens choeur et choristes ) . Outre cette pièce on y joua « Lous Rasins de Luno » du félibre Etienne Barthe et en 1927 « Le sol commande » tragédie paysanne de Jean Camp, en 1928 « Le Cid » de Pierre Corneille, en 1929 « La fille de Roland » de M de Barnier, « Le passeur amoureux », comédie en vers du Coursanais Paul Sentenac, en 1930 à nouveau « Lou Raisin de Luno » par les Cigalous Narbonnais a l’occasion du centenaire de Frédéric Mistral et en 1931 « Andromaque » de Jean Racine. Enfin il faut entretenu de longues années avant de devenir jardin public par le très connu Maurice Chauvet , voisin, dont une salle de Coursan porte son nom car il avait été un grand serviteur du sport et de la gymnastique en particulier.